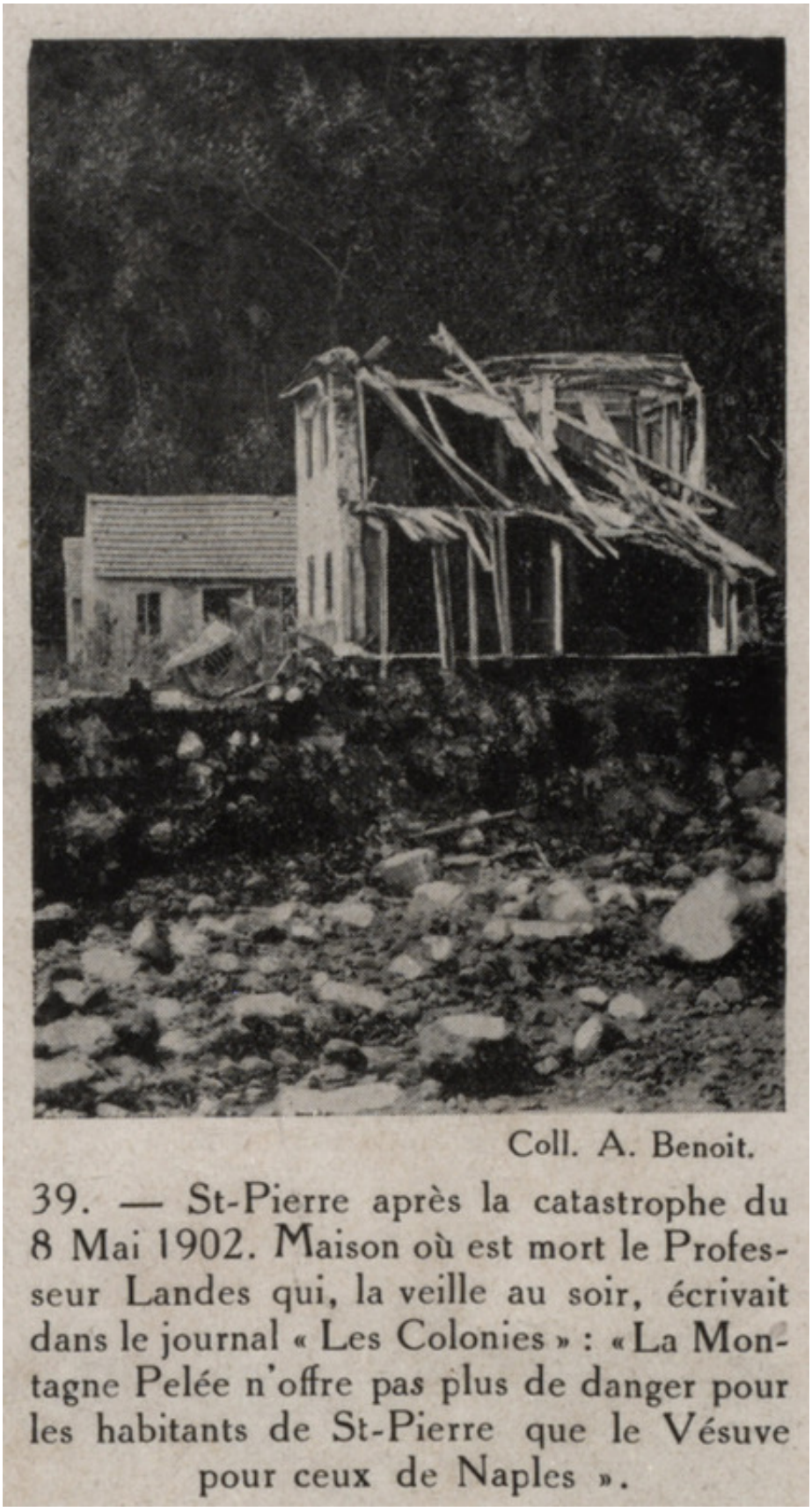


Coll. A. Benoit.

39. — St-Pierre après la catastrophe du 8 Mai 1902. Maison où est mort le Professeur Landes qui, la veille au soir, écrivait dans le journal « Les Colonies » : « La Montagne Pelée n'offre pas plus de danger pour les habitants de St-Pierre que le Vésuve pour ceux de Naples ».

Image

Saint-Pierre après la catastrophe du 8 mai 1902. Maison où est mort le Professeur Landes qui, la veille au soir, écrivait dans le journal « Les Colonies » : La Montagne Pelée n'offre pas plus de danger pour les habitants de Saint-Pierre que le Vésuve pour ceux de Naples »

Informations

Extrait:	LA MONTAGNE PELÉE ET L'EFFROYABLE DESTRUCTION DE SAINT-PIERRE (MARTINIQUE) LE 8 MAI 1902 : LE BRUSQUE RÉVEIL DU VOLCAN EN 1929 (EN REGARD DE LA PAGE 73)
Provenances:	Médiathèque Achille René-Boisneuf de la Ville de Pointe-à-Pitre
Type de contenu - document:	Image - Photographie
Base:	Bibliothèque numérique Manioc
Format:	image/jpeg

Mots clés

VOLCANS

ERUPTION

CATASTROPHES NATURELLES

MONTAGNE PELÉE

SAINT-PIERRE ANTILLES

20E SIÈCLE

Conditions d'utilisation

Domaine public

Citer ce document

"Saint-Pierre après la catastrophe du 8 mai 1902. Maison où est mort le Professeur Landes qui, la veille au soir, écrivait dans le journal « Les Colonies » : La Montagne Pelée n'offre pas plus de danger pour les habitants de Saint-Pierre que le Vésuve pour ceux de Naples »", . Extrait de: *La Montagne Pelée et l'effroyable destruction de Saint-Pierre (Martinique) le 8 mai 1902 : le brusque réveil du volcan en 1929*, SAINT-PIERRE ANTILLES , , en regard de la page 73. Bibliothèque numérique Manioc consulté le 02 novembre 2026. Lien: HTTP://WWW.MANIOC.ORG/IMAGES/PAP11055010512.

© Manioc 2022 - Tous droits réservés